Ham LIERBAG

4e2

Concours de Nouvelles

Sujet 3

La carte postale

 ‘‘Plop…’’ La jeune femme leva la tête, confuse. Elle avait les cheveux châtains, lisses et soyeux, coupés court. Elle se leva. Sa robe rouge vermillon l’enveloppait. Son nom était Geneviève. Elle n’avait pas l’habitude de recevoir du courrier, c’était plutôt elle qui le livrait, étant factrice.

 La carte était de son oncle, qui voulait de ses nouvelles, il voulait la revoir une dernière fois, il était malade.

 Les yeux de Geneviève commençaient à se remplir de larmes, elle voulait aller le voir, mais elle était trop occupée. Tout son appartement était rempli de lettres qu’elle devait livrer. Il y en avait sur le parquet de chêne, luisant de vernis, sur le comptoir, et même sur son petit lit au coin de la pièce.

 Plusieurs semaines passèrent, et Geneviève tenait à nouveau la carte de son oncle. Elle avait bientôt fini de livrer toutes les missives, donc elle décida d’aller lui rendre visite.

 Elle marcha longtemps sur les trottoirs et les pavés. La factrice traversa toute la ville, passant devant des tavernes aux lumières vives, longeant des magasins de jouets avec les enfants suppliant leurs parents pour des camions en plastiques et des poupées.

 La jeune femme arriva devant l’adresse indiquée sur la carte, et soudain son visage devint pâle. Des larmes commencèrent à rouler sur ses joues. La carte postale tomba de ses mains tremblantes et s’écrasa sur l’asphalte. Ce n’était plus le magasin de son oncle, c’était maintenant un club, avec des lumières clignotantes, formant les mots ‘’Tam Tam Club’’. Elle était bousculée par le flux de personnes rentrant chez eux, des hommes et des femmes, des ouvriers et des financiers.

 Elle commençait à sangloter. De sa malchance, mais aussi de celle de son oncle. Puis, Geneviève tourna les talons, et, encore tremblante et abattue par cette découverte, elle rentra chez elle.

 L’oncle, à la fenêtre de son magasin, au deuxième étage, regardait une jeune femme sur le trottoir. Elle avait les cheveux châtains, lisses et soyeux, coupés court, avec une robe rouge vermillon et un beau manteau beige. Elle fixa pendant un long moment l’enseigne du Tam Tam Club, qui occupait le rez-de-chaussée du bâtiment. Puis, elle tourna les talons et s’en alla. Cette jeune femme lui rappelait sa nièce, et il fut envahi de tristesse.

Il se posa la question : Viendra-t-elle jamais?